

SECURITE ROUTIERE



POLITIQUE EUROPEENNE



NOUVEAUTE MOTO



JOURNAL DES MOTARDS

N° 94 - Octobre 2025

Nouvelles infrastructures : Les nouveaux équipements routière

Concept moteur : Les nouveaux refroidissement liquide des moteurs 2RM

BOL D'OR 2025



ACTU REGION



CASQUES MOTOS



Le journal des motards désormais en 100 % numérique et plus écolo !

EDITO - les enjeux de la sécurité routière

La FMF rappelle comment agir contre le contrôle technique des motos

L'organisation profite aussi de l'occasion pour rafraîchir son action massive contre le contrôle technique des motos. "Le boycott est la première réponse militante proposée par la FMF, avec un guide du boycotteur." *Quant à la pétition, elle permet "d'agir publiquement (...) en ramenant ce sujet sur la table du débat citoyen et médiatique".*

Et de rappeler que les motards étaient nombreux à se mobiliser, ces dernières années, dans les rues contre le CT2RM. Un poids qui doit se retrouver en ligne, avec cette pétition :

"En 2023 et 2024, les motards ont été des dizaines de milliers à manifester dans toute la France contre le contrôle technique. Prêts à prendre une après-midi pour battre le pavé, ils peuvent être 100 000 à prendre deux minutes pour signer une pétition.

Journal des Motards est publié par :

Fédération des Motards de France
6, Quai Augustin CHAHO - 64 100 BAYONNE
Tel : 06 33 54 37 78

Directrice de la publication : Sylvie Bourdon
Rédacteur en chef : Thomas Brulin et Marion Darras
Editorialiste : Julien Bourdon et Julie Sauvage

Contact le Journal des Motards :
e-mail : contact@fmfrance.fr

Impression :
Contenu diffusé totalement en ligne depuis le 31 janvier 2020 - ISSN : 2681-7837 - créé en 2015

SOMMAIRE



EN BREF

3 - Nouvelle délégué de sécurité routière

INFORMATIONS DU MOIS

4 - Contrôle technique dénoncée par la FMF et nos confrères Européen

LE GRAND DOSSIER DU MOIS

5 - Suppression des ZFE par le parlement

PERMIS MOTO A2

7 - L'examen du permis moto allégé

L'ACTU EN REGION

9 - Les infos du mois dans vos régions

NOUVELLE YAMAHA 2026

11 - La nouvelle Yamaha 125 cm³ de sortie

L'AGACEMENT DU CT MOTO

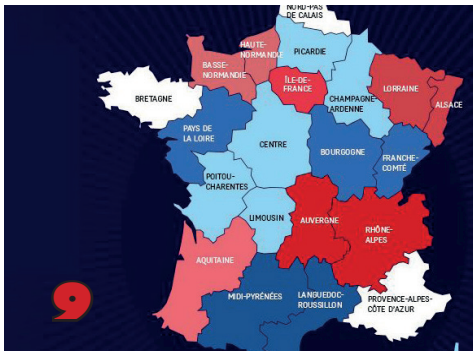
12 - Un contrôle technique qui perdure...

LE TEAM DU MOIS

13 - Le Suzuki SERT remporte le Bol d'Or

LES INFRASTRUCTURES

15 - L'évaluation et le plan d'action menée



Nouvelle déléguée à la sécurité routière

Traditionnellement, il y a toujours eu une importante rotation à la tête de la Sécurité routière. Au cours de 14 dernières années, ce sont ainsi pas moins de six Délégués Interministériels à la Sécurité Routière (DISR) qui se sont succédé, soit à peine plus de deux ans en poste.

Arrivée à la tête de la Délégation à la Sécurité Routière à la fin de l'été 2022, Florence Guillaume quitte à son tour ce rôle alors qu'elle retourne à la gendarmerie pour prendre le commandement de la région de gendarmerie Grand Est et de la zone de défense Est.

En attendant que soit nommé un délégué titulaire, c'est son adjointe qui assure l'intérim. Tout juste arrivée fonction, Michèle Lugrand a en effet été désignée à ce poste le 7 août dernier suite au départ de David Julliard. Elle assure le poste de DISR par intérim depuis le premier septembre.

Si la précédente déléguée avait un profil militaire, la nouvelle a fait toute sa carrière dans l'administration. Elle est davantage formée au pilotage des politiques publiques et territoriales, elle qui a œuvré au sein de plusieurs départements.

Avant son arrivée à la DSR cet été, Michèle Lugrand était secrétaire générale adjointe aux affaires régionales à la préfecture de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Michèle Lugrand :

Au nom de toute l'équipe de la Délégation à la Sécurité routière, je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à Florence Guillaume et à David Julliard qui ont tant œuvré ces dernières années pour cette grande cause qui nous engage et nous concerne tous, celle du combat inlassable contre les drames sur nos routes discours militants.



Le contrôle technique moto continue de faire débat en France. Les associations de motards n'en veulent pas, et il semblerait que dans certains pays d'Europe, ce soit également le cas.

Le samedi 27 septembre, des manifestations de plusieurs associations de motards ont eu lieu à travers la France. Si l'une des principales revendications des manifestants était la suppression des ZFE, le rejet du contrôle technique pour les motos était également à l'ordre du jour.

La FMF, vent debout contre les ZFE et le contrôle technique moto

Concernant les ZFE, la Fédération des Motards de France (FMF) déclare à propos de cette mesure qu'elle est « injuste » mais également « antisociale, car elle fait porter la responsabilité de la pollution sur les plus défavorisés ».

Sur le sujet du contrôle technique moto, FMF déclare : « Ce n'est pas une mesure de sécurité routière, mais une réponse aux pressions des lobbies du contrôle technique, qui cherchent à s'ouvrir un marché juteux auprès de millions d'usagers ».

Pour rappel, les propriétaires de deux-roues motorisés doivent désormais respecter un calendrier précis pour le premier contrôle technique, en fonction de la date d'immatriculation

de leur véhicule.

- Véhicules immatriculés avant le 10 janvier 2017 : le premier contrôle devait être effectué en 2024, à la date anniversaire de première mise en circulation, dans la limite du 31 décembre 2024.
- Véhicules immatriculés entre le 10 janvier 2017 et le 31 décembre 2019 : le contrôle doit être réalisé en 2025.
- Véhicules immatriculés entre le 10 janvier 2020 et le 31 décembre 2021 : le premier contrôle est prévu en 2026.
- Véhicules immatriculés à partir du 10 janvier 2022 : le contrôle doit être effectué dans les six mois précédant le cinquième anniversaire de leur mise en circulation.

Une mesure qui fait débat même en Europe !

La contestation autour du contrôle technique ne se limite pas à la France. Rappelons que sa mise en œuvre découle avant tout d'une directive européenne (2014/45/UE), qui concerne l'ensemble des pays membres de l'Union européenne, tout en permettant des mesures alternatives dans certains cas



Le parlement Européen vote pour la suppression des ZFE à Bruxelles

Même si le Parlement a voté pour supprimer les Zones à Faibles Émissions (ZFE) dans la loi sur la simplification de la vie publique, cette décision n'est pas encore définitive.

Il faut encore attendre la fin de la procédure parlementaire. Ensuite, le Conseil Constitutionnel pourrait avoir son mot à dire.

Enfin, le droit européen pourrait également condamner une telle suppression, à l'avenir.

Alors, avec comme mot d'ordre « Liberté, égalité, mobilité pour tous ! », la fédération des motards de France (FMF), avec le soutien du mouvement des membres et motards, veut remettre la pression sur les parlementaires dans le combat pour la suppression des Zone à Faibles émissions (ZFE).

Ce samedi 27 septembre, des actions sont organisées dans une vingtaine de départements français.

À Paris, une manifestation roulante partira à 14 heures de l'Avenue Foch pour se terminer par un rassemblement statique à la mairie de Paris avec des prises de parole. Cette manifestation parisienne constitue le point de convergence principal de la journée d'action.

Dans plusieurs départements franciliens et limitrophes sont donc organisés des rassemblements pour rejoindre la manifestation parisienne.

Dans le Loir-et-Cher, un rendez-vous est fixé à 10h au supermarché E.Leclerc de Blois.

Dans les Yvelines, ce sera un départ à 13h du parking du Pacha club de Louveciennes. Dans l'Yonne, c'est à 10h sur le parking de la rocade de Sens.

Le port du casque bientôt obligatoire à Hawaï aux Etats-Unis. La fin d'un mythe aux Etats-Unis.

En 2025, il existe encore des endroits où le casque n'est pas obligatoire pour rouler à moto. Hawaï est l'un de ceux-là. Mais peut-être plus pour longtemps...

Aussi bien que la ceinture de sécurité en voiture, le casque s'est imposé comme un élément de sécurité indispensable à moto.

Un équipement de protection à même de sauver des vies qui serait sans doute porté par la quasi-totalité des motards français même s'il n'était pas obligatoire.

Mais aux États-Unis, on ne voit pas toujours la chose de cette manière.

Les Américains étant très attachés à leur fameuse liberté de faire tout et n'importe quoi, ils revendiquent le droit à ne pas porter de casque à moto dans plusieurs états, comme le Delaware.

C'est aussi le cas sur l'île d'Hawaï où seuls les mineurs doivent en porter un. Comme si passé 18 ans, du titane poussait sur notre crâne pour le protéger...

Pourtant, les statistiques sont implacables. Rien qu'en 2025, 61 % des motards décédés enregistrés dans l'État ne portaient pas de casque au moment de l'accident. Des chiffres qui commencent à agacer le gouverneur Josh Green qui envisage de mettre à jour la loi pour imposer le port du casque à tous.

« Je comprends que les gens aiment une certaine indépendance, mais la vérité est que presque tous ces décès, surtout si c'est sur des scooters ou des motos, si les gens sont sans casque, la probabilité de mourir est beaucoup plus élevée ».

Une position qui rencontre une opposition locale féroce, si bien que les choses ne devraient pas avancer de sitôt sur le sujet...

Le permis moto plus facile pour les nouveaux permis ?

Le permis moto un peu plus facile à partir du 1er novembre, mais passera-t-il à 28 heures ? Alors que les auto-écoles manifestent dans la rue ce jour pour exprimer leur mécontentement vis-à-vis, en premier lieu, d'un manque d'examineurs, le ministre démissionnaire François Noël Buffet se félicite de certaines mesures mises en place durant l'été.

L'examen du permis moto, pour la partie pratique routière, s'alignera au 1er novembre prochain sur l'examen auto avec une durée ramenée à 32 minutes.

D'un autre côté, certaines auto-écoles évoquent un allongement de la formation à 28 heures. Les auto-écoles, et certaines moto-écoles par geste de solidarité, manifestent ce jour dans la rue, en province comme à Paris, pour exprimer leur ras-le-bol.

En effet, les formateurs se plaignent d'une difficulté de recrutement devant la pénibilité du travail entre les

les centres de formation se retrouvent en première ligne face à des clients mécontents qui ne parviennent pas à avoir de date d'examen, faute d'examineurs en nombre suffisant.

Et alors que les auto et moto-écoles défilent dans les rues en tentant de faire connaître leurs revendications auprès du public et de la presse, le ministre en charge de la sécurité routière fait valoir la réussite des derniers dispositifs mis en place par le biais d'un communiqué de presse.

François Noël Buffet « *ministre démissionnaire auprès du ministre de l'Intérieur démissionnaire* » comme c'est écrit noir sur blanc dans le communiqué (sic), « se félicite de la de la nette progression du nombre de places d'examen au permis de conduire ouvertes en août 2025

« . Les présentations à l'examen seraient en progression avec, selon le ministère : 11 785 examens supplémentaires enregistrés par rapport aux examens supplémentaires d'août 2024, soit une augmentation de 25 %. *médiatique* ».



Nouveau concept de moteur à refroidissement liquide. Une nouvelle génération

Moteur à refroidissement liquide, 18 KW et 100 Nm, 217 kg, 130 km d'autonomie, 14.999 euros

Honda accélère sur les deux-roues électriques. Début septembre, le constructeur avait présenté son Concept EV Fun de manière dynamique, préparant l'arrivée de la version de série. C'est désormais chose faite avec la présentation de la future WN7. Ce nom peu commun est en réalité un acronyme.

Le W symbolise Wind, le vent, dont par extension le silence de la motorisation, le N l'aspect Naked de la moto et le 7 correspond à la catégorie de puissance avec des performances annoncées comme comparables à celles d'une 700. Visuellement peu de surprise puisque la WN7 reprend très largement le dessin proposé sur le concept EV Fun.

L'ensemble se décline à la fois dans une version totalement noire, dans

une autre grise ainsi que dans une troisième livrée aux détails cuivrés du plus bel effet. Compteur TFT de 5 pouces, connectivité RoadSync et éclairage à LED sont de la partie.

La moto promet d'offrir plus de 130 km d'autonomie grâce à sa batterie lithium-ion fixe.

Elle est proposée avec plusieurs solutions optionnelles pour le rechargement, cette dernière étant compatible avec une borne CCS2 qui permettra de passer de 20 à 80% de charge en 30 minutes. Une charge complète à 100% sera réalisable en 3h sur un système domestique de 6 kW.

Le moteur électrique à refroidissement liquide est quant à lui donné pour 18 kW, soit 24,4 chevaux, de puissance nominale.

Honda évoque une puissance réelle comparable à celle d'un roadster de 600 cm³ thermique.

La FMF 62 (Pas-de-Calais) la prévention du risque sécuritaire

« Il y a des lois... »

Dans les communes qui bordent la route de la côte entre Calais et Boulogne-sur-Mer, le problème est récurrent. « On n'a encore jamais verbalisé, je suis plus pour sensibiliser mais si ça continue... », réfléchit Jean-Luc Dubaele.

À Ambleteuse, le maire Stéphane Pinto s'agace : « À un moment donné, il faut réagir.

Il y a des lois, elles doivent être respectées, c'est du ressort des forces de l'ordre. Et si les motos ne sont pas aux normes, on ne devrait pas leur attribuer le contrôle technique. »

Sur la place Foch à Saint-Omer, en soirée et jusqu'à la fermeture des bars, soit deux heures du matin, des motards marquent régulièrement leur départ dans un bruit qui confine à la provocation et à l'insolence. La commune, contactée à plusieurs reprises, n'a pas répondu sur ces nuisances. « Ils nuisent à notre image »

La Fédération régionale des motards Nord de France (affiliée à la fédération nationale) ne se cache pas derrière son petit doigt et reconnaît, comme la FFMF, cette problématique qui jette le discrédit sur l'ensemble des motards.

« Ici, c'est une région de motards, et on est très bien accueillis par les gens mais les comportements de certains usagers nuisent à notre image, regrette Julien Bourdon.

Il y a trop d'abus et les riverains veulent limiter les motards à certains endroits. »

L'homme tente de partager son expertise avec de nombreuses communes de la région comme Arras, Calais, Boulogne, Dunkerque, Saint-Omer, pour sensibiliser, trouver des solutions et appeler au respect des autres.

« Il faut que les élus nous suivent. Le problème est partout, à Lille aussi.

On interpelle tous les élus, s'ils veulent vraiment agir, on le fera avec eux, et on ne demande rien, aucune rétribution financière. »

Et c'est sans doute dans ces derniers mots que se niche le vrai esprit des motards. « Une minorité veut faire du bruit, nous, on mise sur la prévention », rappelle Julien Bourdon.

La FMF 74 (Haute-Savoie) **Journée de prévention routière**

La coordination sécurité routière (DDT-STEM - CCSR), en partenariat avec l'escadron départemental de sécurité routière (EDSR) s'associe à la campagne annuelle d'information et de sensibilisation au dépistage du cancer du sein "Octobre Rose" en organisant une journée de prévention deux-roues motorisés "Traj en Rose, rouler pour elles" le dimanche 12 octobre 2025 à destination des motards (permis moto A2 ou A).

Une participation financière obligatoire de minimum 25 € (vingt cinq euros) sera demandée à chaque participant pour valider son inscription. Elle sera directement et intégralement versée au comité féminin pour le dépistage du cancer du sein (CFDCS 74).

Cette participation financière ne fera l'objet d'aucun remboursement que la journée soit annulée de la part des organisateurs ou que le participant ne puisse ou ne souhaite plus y assister.

De plus, cette année nous organisons également un concours de déguisements/décoration sur le thème "Octobre rose". Le vainqueur remportera un magnifique prix !

La FMF 47 (Lot-et-Garonne) **Le département prend en compte la sécurité des motards avec la FMF 47**

Le Lot-et-Garonne se distingue par un réseau routier où près des deux tiers des virages dangereux sont désormais équipés d'écrans moto sous les glissières de sécurité, des dispositifs conçus pour protéger les usagers de deux-roues motorisés.

S'il n'y a pas de glissières de sécurité sur les circuits de compétition motocycliste, c'est parce qu'une telle interdiction repose sur une raison pleinement justifiée.

Selon un rapport de l'ONISR publié en 2019.

Le Lot-et-Garonne passe à l'action pour la sécurité des motards

Pour pallier le danger que représentent ces infrastructures, le Département du Lot-et-Garonne, en concertation avec la FMF 47 (Fédération des Motards de France du Lot-et-Garonne), a initié l'installation d'écrans motos.

Ces éléments de sécurité ont été mis en place sous les glissières sur 40 kilomètres de virages dangereux (rayon inférieur à 250 mètres) ou jugés à risque par le Département.

Nouvelle Yamaha 125 cm³ pour la nouvelle génération

Un an en arrière, la marque japonaise Yamaha a déposé les noms RW125, RW155, RW250, RW350 et enfin RW700, annonçant une nouvelle gamme de motos d'aventure pour Yamaha.

Aujourd'hui nous apprenons que celles-ci seraient sur le point d'arriver sur le marché.

Une héritière à la Ténéré 700 Explore semble donc en bonne voie pour être présentée dans les prochaines semaines car Yamaha vient cette fois d'enregistrer le nom RW700 Explore.

La firme d'Iwata pourrait annoncer cette nouvelle famille de trails très bientôt, notamment en vue du prochain salon EICMA de Milan. Un événement que nous vous ferons une nouvelle fois suivre en direct au début du mois de novembre.

Cette nouvelle Yamaha RW700 reposerait, comme sa devancière, sur le moteur bicylindre CP2 de 689 cm³. Un bloc qui équipe déjà la gamme des 700 Yamaha, que ce soit sur le roadster star MT-07, la XSR700, ou, donc, la Ténéré 700.

Un nouveau trail Yamaha pour 2026 ?

Lancée en 2024 avec une hauteur de selle revue de 860 mm, une suspension KYB à débattement réduit, un pare-brise plus haut,

des équipements dédiés au voyage et un quickshifter, la Yamaha Ténéré 700 Explore, disparue du catalogue l'année suivante, pourrait donc avoir très bientôt une successeuse.

Selon les rumeurs venues du Japon, la moto pourrait adopter des jantes en alliage de 19 pouces à l'avant, et se faire ainsi plus routière que l'actuelle gamme Ténéré 700. De quoi venir concurrencer les Suzuki V-Strom 800, la BMW F 800 GS ou encore la Triumph Tiger 900 GT.



Le contrôle technique moto ne fait toujours pas l'unanimité parmi les motards, loin de là.

Et ce, même dans d'autres pays européens.

Depuis sa mise en place l'année dernière, le contrôle technique moto est vivement critiqué par les associations de deux-roues et les conducteurs eux-mêmes, évoquant une vaste mascarade instaurée par l'Etat et les instances européennes.

Et il n'y a pas qu'en France que le mécontentement gronde. Ailleurs en Europe, les motards critiquent aussi vivement le contrôle technique moto.

Pour mobiliser les efforts de contestation, la Fédération des Motards de France (FMF) a rencontré hier une délégation d'un autre groupe issu de nos voisins européens.

La FMF et la GAM s'allient pour lutter contre le contrôle technique moto

Le Grup Acção Motociclista (GAM), collectif portugais qui oeuvre pour la défense des droits des motards au Portugal a en effet été accueilli par la FMF ce mardi 23 septembre, au siège national à Montreuil, dans un contexte tendu.

En décembre dernier, les parlementaires du pays ibérique ont voté con-

tre l'instauration du contrôle technique moto, qui devait initialement entrer en vigueur au Portugal le 1er janvier 2025, en favorisant une mesure alternative au CT, comme le permet la directive européenne 2014/15.

Cependant, certains députés européens voudraient modifier ce texte, afin de ne plus permettre la mise en place de mesures alternatives.

Le GAM a donc lancé une délégation sur les routes, pour se rendre jusqu'au siège du Parlement européen à Bruxelles.

Elle est composée de plusieurs personnes importantes pour la lutte, dont trois députés portugais, du président de la Fédération Portugaise de Motocyclisme et de représentants de trois des plus grands moto-clubs du pays.

Ce matin, la FMF s'est jointe au rassemblement direction le Parlement de Bruxelles, afin de remettre officiellement les signatures de la pétition lancée au Portugal contre le contrôle technique moto, arguant que d'autres solutions existent.

Les motos de 2020 et 2021 devront passer le contrôle technique l'année prochaine

Le passage obligatoire au contrôle technique pour les motos et autres deux-roues motorisés se met en place progressivement en France depuis avril 2024.

Bol d'Or - la victoire de Suzuki

Après 24 heures de course, le Sert (Suzuki) s'est imposé sur la 88e édition du Bol d'Or, ce dimanche 21 septembre.

Sur l'emblématique circuit du Castellet (Var), le Sert perd d'un point le classement général des championnats du monde, à la faveur du Yart (Yamaha), chanceux après la défaillance du moteur de la BMW dans les dernières minutes.

Après 24 heures de course, le Sert (Suzuki) s'est imposé sur la 88e édition du Bol d'Or, ce dimanche 21 septembre. Sur l'emblématique circuit du Castellet (Var), le Sert perd d'un point le classement général des championnats du monde, à la faveur du Yart (Yamaha), chanceux après la défaillance du moteur de la BMW dans les dernières minutes.

Un scénario dingue

On pouvait imaginer tous les scénarios, mais on n'arrivera jamais à la cheville de ce que réserve l'endurance ! À

30 minutes de la fin, la moto #37 a fumé, synonyme d'abandon complet de l'équipe BMW, tout proche de remporter le championnat du monde.

Alors 3e, la course s'est arrêtée pour elle au profit du Yart (Yamaha), 2e qui a saisi l'occasion de prendre l'avantage. Une aubaine, à quelques minutes de la fin.

Une bonne étoile diront certains. Ce qui est sûr, c'est que l'équipe française le Sert a brigué un nouveau titre sur le Castellet, le cinquième sur les six dernières éditions et le troisième de rang. In-tou-chable. Seul regret, peut-être, le petit point qui sépare le Yart et le Sert pour le classement final...



Nouvelle Ninja 1100 SX Kawasaki

La nouvelle Ninja 1100 SX un modèle incroyable à essayer

Après la Ninja 1100SX et la Versys 1100, voilà le tour du gros roadster Z de profiter de la mise à jour de sa motorisation.

Si la future Z1100 ne devrait être dévoilée officiellement que dans quelques semaines, on sait déjà à quoi elle ressemblera.

Après la Versys et la Ninja SX, Kawasaki va poursuivre la mise à jour de sa gamme avec la nouvelle motorisation de quatre-cylindres en ligne désormais conforme à la réglementation Euro5+.

Ce sera cette année au tour de son gros roadster, qui passera aussi au quatre-cylindres parallèle de 1 099 cm³ pour désormais se faire appeler Z1100.

Au cœur de la moto on retrouvera donc un bloc, qui, comme la Ninja 1100SX, devrait produire environ 136 chevaux et un couple maximal de 113 Nm.

Avant de découvrir officiellement la moto, certainement lors du prochain salon de Milan, qui aura lieu du 4 au 9 novembre prochains en Italie, les documents d'homologation déposés par Kawasaki nous permettent déjà d'en apprendre plus sur l'évolution du roadster.

Esthétiquement, déjà, la moto ne devrait pas évoluer beaucoup.

Les principaux changements concernent le carénage, le sabot moteur, les clignotants, le garde-boue avant et le silencieux.

Ce modèle, qui reprend la base de la Ninja 1100SX n'en sera finalement que la version Naked (nue).

Phare, tête de fourche, réservoir ou même partie arrière semblent en effet identiques à ce que l'on peut déjà retrouver sur le modèle actuel, tandis que l'écran TFT paraît être le même que celui utilisé sur la Z900 SE.

Après la Versys 1100 et la Ninja 1100 SX c'est donc la Z1100 qui va pouvoir profiter d'une nouvelle motorisation.

Une fois présentée officiellement, cette nouveauté 2026 devrait intégrer rapidement le catalogue de la marque japonaise.

NOUVELLE CONCESSION MOTO

Nouveau village de Harley Davidson en Australie

C'est sur le nouveau circuit de Hidden Valley, à Darwin en Australie, que la saison 2025 de MXGP s'est conclue dimanche.

Drôle de week-end puisque les conditions météo étaient tellement mauvaises que la deuxième manche du MXGP a été annulée. C'est donc uniquement les résultats de la première journée qui ont compté.

Arrivé en Australie avec une belle avance de 47 points sur Lucas Coenen (KTM), Romain Febvre (Kawasaki), 33 ans, a donc pu se contenter d'une 4e place samedi pour aller chercher le titre, tandis que son rival s'imposait sur cette dernière course de la saison.

Au final, le Français, avec 956 points, devance le Belge de 39 points. C'est son deuxième sacre dans la catégorie, dix ans après le premier, et le premier pour Kawasaki dans la catégorie reine.

« Beaucoup d'émotions me submer-

gent, a commenté le nouveau champion du monde, vainqueur de neuf des 39 courses de la saison (il a aussi obtenu 27 podiums). Je me souviens des moments difficiles, les blessures, et tout ce que j'ai traversé. Cela m'a pris dix ans pour redevenir champion du monde, et j'ai la sensation d'avoir accompli quelque chose de vraiment important dans ma carrière. Je me sens sur le toit du monde.

Je remercie mes sponsors, mon équipe et tous ceux qui me soutiennent à la maison. J'ai fait beaucoup de sacrifices avec ma famille durant ma carrière, et aujourd'hui j'ai le sentiment que ça valait le coup. Il est désormais temps de profiter de ce moment. »

Champion du monde dès sa première saison en 2015, Febvre a aussi fini 2e du Championnat en 2021 et 2023, et a remporté le Motocross des Nations avec l'équipe de France à quatre reprises (2015, 2016, 2017, 2023).

LES INFRASTRUCTURES

Comment bien repérer les infrastructures routières cohérente

La première chose à faire avant de relancer sa moto, c'est de s'assurer de son bon état. François Thomas, motard aguerri, nous rappelle qu'il est indispensable de vérifier deux éléments essentiels : les pneumatiques et les freins.

Les infrastructures routières ont parcouru un sacré chemin ! Des simples voies rudimentaires du Moyen Âge aux autoroutes sophistiquées d'aujourd'hui, l'objectif est resté le même : faciliter les déplacements et, surtout, protéger les usagers. C'est dans cet esprit que les glissières de sécurité ont vu le jour il y a 40 ans. Le paradoxe ?

Ces équipements censés nous protéger sont devenus l'ennemi mortel des motards, au point de gagner le triste surnom de « guillotine à motards ». Cette invention espagnole pourrait changer la donne pour la sécurité routière et les motards en particulier.

Ce qui sauve un automobiliste peut tuer un motard. C'est aussi simple et terrible que ça. En effet, les glissières classiques se composent d'une barre en acier fixée sur des poteaux, laissant un espace béant d'environ 50 cm entre le rail et le sol. Lors d'une chute, le motard qui glisse est projeté sous cette barrière, ou ses jambes passent dans cet espace. Résultat ? Des blessures graves, souvent

mortelles, même à vitesse modérée. Pire encore, les poteaux qui maintiennent la glissière se transforment en véritables guillotines lors d'un impact à grande vitesse. Un constat accablant qui fait de ces équipements l'un des principaux responsables d'accidents graves chez les deux-roues. Depuis des décennies, la FMF (Fédération des Motards de France) réclame sans relâche l'installation de lisses basses ou de rails de protection pour combler ce vide jusqu'au sol. Afin de pallier à ce défi de sécurité pour tous les usagers, une entreprise valencienne a imaginé une solution révolutionnaire.

Quand la route prend la voie de l'intelligence
Il était temps que nos infrastructures routières passent elles aussi à l'ère de la technologie intelligente !

L'entreprise espagnole Metalesa a créé Plugsmartpro, un dispositif innovant qui combine signalisation et prévention active des accidents. Grâce à ses capteurs intelligents, le système permet aux autorités de collecter en temps réel des données sur les facteurs de risque.

Et le plus intéressant ? Il s'installe directement sur les glissières existantes ou neuves, qu'elles soient en béton ou métalliques (types bionda ou trionda).